

Laissez-vous conter **Le Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire...**
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Le guide vous accueille et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers, l'évolution des villages alentour. Le guide connaît parfaitement le territoire et il est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser toutes vos questions.

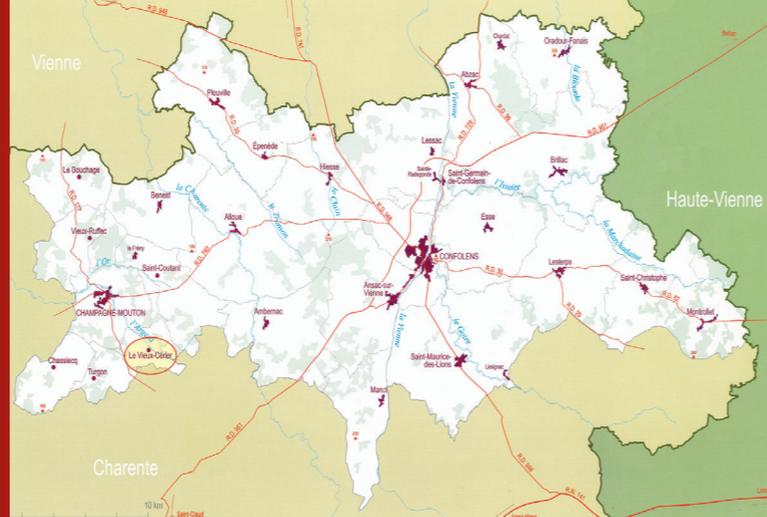
Le service animation du patrimoine qui coordonne les initiatives du Confolentais, Pays d'Art et d'Histoire, a conçu ce programme de visites. Il propose toute l'année des animations pour la population locale, adultes et scolaires, ainsi que pour les touristes. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

Si vous êtes en groupe

Le Confolentais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès de l'**office de tourisme**.

Renseignements, réservations :
Office de tourisme du Confolentais
8 rue Fontaine des jardins
16500 Confolens - Tél. 05.45.84.22.22
www.cc-confolentais.com
Rubrique Pays d'art et d'histoire

Service Patrimoine : Céline DEVEZA
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
Tél : 05.45.84.14.08
Mail : deveza.celine@cc-confolentais.fr



Cette plaquette a été réalisée grâce aux résultats de l'inventaire du patrimoine, mené entre 2003 et 2006 par la Communauté de Communes du Confolentais et le service de l'inventaire général du patrimoine culturel de la Région Poitou-Charentes.

Pour contacter ce service : 05.49.36.30.07
<http://inventaire.poitou-charentes.fr>

Le Confolentais appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction de l'architecture et du patrimoine et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 184 Villes et Pays d'art et d'histoire dont 68 Pays offre son savoir-faire dans toute la France.

À proximité

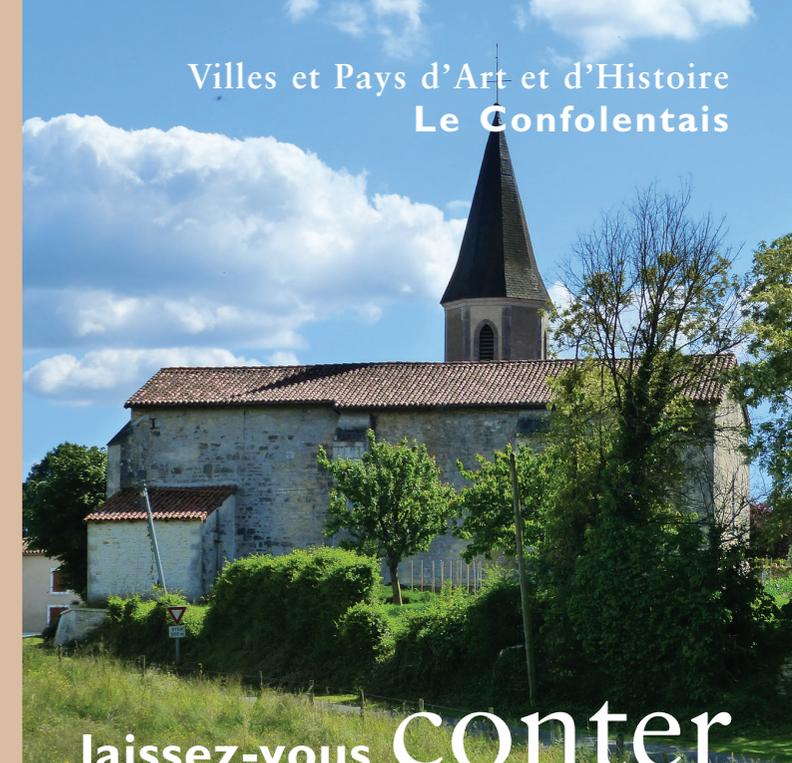
Dans la Région Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes :
les villes de Bayonne, Bergerac, Bordeaux, Cognac, La Réole, Limoges, Pau, Périgueux, Poitiers, Rochefort, Royan, Saintes, Sarlat, Thouars ;
les pays de l'Angoumois, du Béarn des Gaves, du Châtelleraudais, du Grand Villeneuvois, des Hautes Terres Corrésiennes et Ventadour, de l'Île de Ré, du Mellois, du Montmorillonnais, des Monts et Barrages, de Parthenay, des Pyrénées béarnaises, de Saint-Jean de Luz et Ciboure, Vézère et Ardoise.

Conception graphique : Imprimerie GCF Edigraphie & laity
selon le charté graphique J.M.C. Communiquer
Credits photos : Région Poitou-Charentes, Service de l'inventaire général du patrimoine culturel / J. Allard / G. Bessy / G. Bessy / G. Bessy / Communauté de Communes du Confolentais
Cadastre impulsion de J. Allard / Archives Départementales de la Charente
Page de couverture : le clocher de Jean GCG, l'église vue du pont sur l'Argentan, GCG
Textes : service Pays d'art et d'histoire, C. Deveza, 2015

«L'église de Vieux-Cérier, placée sous le vocable de Saint-Pierre-es-Liens, a subi, comme la plupart de nos églises de village, plusieurs restaurations. Il en reste une nef divisée en trois travées par des arcs-doubleaux en ogive (...) Ces voûtes datent du XV^e siècle, ainsi qu'une jolie crédence percée dans le mur latéral sud.»

A. REMPNOLX-DUVIGNAUD, NOTES SUR LA BARONNIE DE CHAMPAGNE-MOUTON EN POITOU (CHARENTE) p. 51. / Réédition 1978

Villes et Pays d'Art et d'Histoire
Le Confolentais



laissez-vous **conter**

L'**Église St-Pierre-ès-liens**
au Vieux-Cérier

Son histoire

L'église Saint-Pierre-ès-Liens dépend du diocèse d'Angoulême. De la première église du XII^e siècle ne subsiste qu'une partie de fenêtre réemployée dans le mur nord, l'édifice ayant été reconstruit au XV^e siècle. C'est de cette période que datent les voûtes des travées de la nef.

La paroisse de Vieux-Cérier a longtemps été administrée par un prêtre gentilhomme (1673-1720), Pierre Angély, écuyer et seigneur de la Châtre. C'est un fait rare pour le territoire car la petite noblesse avait une préférence marquée pour les métiers d'armes. La famille Angély est par ailleurs une famille emblématique implantée depuis le XV^e siècle et propriétaire entre autre du fief de Clavachon (Champagne-Mouton) et du château de la Voularnerie (Le Bouchage). Le tombeau de la famille est visible au cimetière de Champagne-Mouton. Comme de nombreuses églises du secteur, elle connaît plusieurs travaux importants au XIX^e siècle. La voûte de la travée du chœur est refaite en briques en 1842. La sacristie quant à elle a été construite en 1855 au nord-est de l'église, comme en témoigne la date inscrite sur la fenêtre.

Mais c'est en 1864 que l'église subit son plus gros bouleversement. Sa physionomie change considérablement lorsque le clocher-mur qui surmontait le pignon ouest est détruit et remplacé par un clocher placé en avant de l'élévation sud et servant de porche au rez-de-chaussée. Une comparaison avant/après entre le cadastre napoléonien et l'édifice d'aujourd'hui illustre l'importance de ces changements au niveau du plan (cf photo).



L'ancien portail situé plus à l'ouest a alors été muré, modifiant ainsi la circulation dans l'édifice. Le XX^e siècle a pour sa part vu des travaux de réfection de la couverture.

Son architecture

Orientée sud-est/nord-ouest, l'église possède un plan rectangulaire et se compose d'une nef à deux travées, d'un clocher-porche à base carrée en position latérale le long du mur sud et d'un chœur à une travée et à chevet plat. Une petite sacristie est accolée au nord du chœur. L'entrée dans l'édifice se fait au rez-de-chaussée du clocher-porche.

Le portail, très sobre, se compose de plusieurs voussures reposant sur des chapiteaux nus. Il est surmonté d'une baie en forme d'oculus. Si la base est carrée, avec un contrefort aux angles, le deuxième niveau du clocher est de forme polygonale. Il possède sur quatre faces des ouvertures en arc brisé équipées d'abat-sons. Ce clocher a remplacé en 1864 l'ancien clocher-mur. L'église du Vieux-Cérier faisait partie des sept églises pourvues de clochers-murs dans le Confolentais avec notamment les églises de Saint-Coutant (cf photo),



de Turgon, du Bouchage ou encore de la chapelle Chabossant. Ces églises de taille modeste sont généralement à chevet plat. La façade ouest, qui donne sur un terrain privé, garde la trace de l'ancien portail aujourd'hui muré.

On y voit également les vestiges de l'ancien clocher-mur (cf photo).



Cette façade possède aujourd'hui une ouverture en arc brisé. Les murs nord et sud de la nef sont soutenus par des contreforts. Chaque face ne possède qu'une ouverture avec un arc en plein cintre. Le chevet plat quant à lui possède une baie à réseau gothique en arc brisé qu'on pourrait dater du XV^e siècle.

À l'intérieur, la nef se compose de deux travées voûtées d'ogives. Les croisées reposent sur des culots nus. Des arcs aveugles viennent marquer chaque travée sur les murs nord et sud, renforçant le rythme établi par les croisées d'ogives. Un autel secondaire dédié à la Vierge est accolé au mur nord et fait face à l'entrée de l'église. Un arc triomphal marque le passage de la nef vers la travée du chœur. Également voûtée d'ogives, elle voit ses nervures retomber sur des culots sculptés. La clé de voûte est également sculptée. Le chœur possède encore sa clôture.

Le vitrail qui orne la face côté est représente saint Pierre à gauche et saint Paul à droite. Il a été exécuté dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et porte les armoiries des donateurs, la famille Angély.



Les sculptures

Les figures sculptées sur les culots du chœur de l'église sont très stylisées. Il s'agit d'une tête, d'une feuille, d'un personnage renversé et de clés, attributs de saint Pierre sous le vocable duquel est placée l'église (cf photos).



La clé de voûte, également sculptée, est ornée d'une clé et d'un blason à trois fleurs de lys. Ce blason pourrait témoigner d'une ancienne libéralité royale accordée lors de la construction de l'église, sans aucune certitude.

On retrouve un décor similaire dans le chœur de l'église du Bouchage, dont la voûte date également du XV^e siècle. Par opposition, les têtes humaines sculptées sur les culots de la voûte de la chapelle nord de Notre-Dame d'Ansac-sur-Vienne sont réalistes et présentent des détails particulièrement soignés.



Bien qu'il ne s'agisse pas d'une sculpture à proprement parler, il est pertinent de parler de l'une des deux cloches que possède l'église. Fondue en 1613 ou 1615 (la date est peu lisible), elle a pour parrain et marraine Louis Angély et Marie Debord. Elle est aujourd'hui inscrite au titre des Monuments Historiques.

Pour en savoir plus :

Anonyme, *Notice sur le comte Louis-Eugène de Fleury* (1827-1909), Bulletin et mémoire de la SAHC, 8^e série, t. 1, 1910, p. 66, 72-77.

DUMONT Jacques, Géographie historique (3), canton de Confolens Sud, Les Amis du Vieux Confolens, n°62, juin 1997, p. 3-9.

GEORGE Jean, Les églises de France : Charente, Paris : Letouzé et Ané, 1933, p. 230.

MARTIN-BUCHEY Jules, Géographie historique et communale de la Charente, Châteauneuf-sur-Charente, 1914-1917, p. 401-402.

NANGLARD, abbé Jean, Pouillé historique du diocèse d'Angoulême, Angoulême, 1894-1903, 4 vol., t. 2, p. 221.

QUENOT J.-P., Statistique du département de la Charente, Angoulême, 1918, p. 204.

Zoom : Saint Pierre, saint patron de l'église

Saint Pierre fait partie des apôtres. Jésus le choisit pour être la pierre de fondation» de l'Église dont il fut le premier pape. Il fut considéré comme le premier à avoir baptisé et réalisé des miracles. Il mourut à Rome entre 64 et 67. D'après la tradition, il fut crucifié la tête en bas car il se jugeait indigne de mourir comme le Christ. Il est souvent représenté sous les traits d'un homme âgé aux cheveux et à la barbe courte, vêtu d'une tunique comme les autres apôtres. Ses attributs sont les clés, en référence à son rôle de fondateur de l'Église, le livre et le coq. Il est à noter que le patronage Saint-Pierre-ès-Liens fait référence à un épisode précis de la vie de l'apôtre Pierre : emprisonné par le roi Hérode à Jérusalem, il est enchaîné aux murs de sa cellule. L'ange du Seigneur vient alors lui rendre visite dans sa cellule et le libère de ses chaînes.